

# WIKILEAKS ÉCLATE UNE BULLE DE SCHISTE

LE 31 AOÛT 2011 SYLVAIN LAPOIX

**L'économie des gaz de schiste est une bulle. Les Etats-Unis avaient été prévenus, dès 2009, comme le révèlent des télégrammes diplomatiques d'un consulat américain en Arabie Saoudite.**

Dès septembre 2009, l'ancien vice-président de la société pétrolière saoudienne Aramco, Ibrahim al-Husseini prévenait les États-Unis de la surévaluation des capacités du gaz de schiste. Selon lui, le boom de l'industrie des gaz de schiste était une bulle. Dans un télégramme diplomatique du consulat américain de Dhahran (en Arabie Saoudite) **publié par WikiLeaks**, l'analyse de ce membre de la famille régnante, ingénieur pétrogazier d'expérience, n'est pas flatteuse :

*Les réserves de gaz de schiste [...] sont largement surestimées.*

Une conclusion à laquelle se rangeaient de nombreux cadres de l'industrie pétrogazière et de la finance, dont **le New York Times a révélé** une partie des échanges entre 2009 et 2011. Alertée sur une possible bulle financière autour des gaz de schiste, l'autorité des marchés financiers américaine (la SEC) **a depuis assigné en justice** de nombreuses compagnies dont Chesapeake, ExxonMobil et Southwestern Energy.

Dans ces dossiers, la SEC exige de connaître la réalité des réserves en gaz de schiste dont les compagnies se sont vantées ; leur permettant de réaliser de copieux profits boursiers.

## Folles spéculations

L'enquête apparaît d'autant plus justifiée à la lecture de ces nouveaux éléments apportés par WikiLeaks. En septembre 2009, al-Husseini condamnait cette nouvelle ressource et les folles spéculations dont elle faisait l'objet, avec un argument certes un peu technique, mais imparable :

*Alors comme ça, la Marcellus shale [gisement du gaz de schiste du Nord Est des États-Unis] contiendrait plus de gaz que les champs Nord du Qatar ?*

*Eh bien, c'est formidable, mais même à un rythme de 3,4 millions de pieds cube par jour (scfd) [soit 0,1 million de mètres cubes environ] par an et par puits, ça va prendre un sacré temps pour remplacer un champ de 900 milliards de pieds cube de réserves. Dans le même temps, les États-Unis consomment 63 milliards de scfd de gaz, ce qui nécessiterait quelque chose comme 20 000 puits avec une production de 3 millions de scfd chacun. Et, à la vue de la baisse rapide de production des puits, cela nécessiterait de creuser quelque chose comme 10 000 nouveaux puits par an pour être à l'équilibre.*

Fin 2009, déjà, **26 000 puits** avaient été fracturés et le rythme n'a fait que s'accélérer depuis. En août 2009, **un spécialiste de Anglo-European Energy** avait tranché dans le vif :

*Je connais bien les caractéristiques des bons puits [d'hydrocarbures] (lent déclin de la production, faible coût d'exploitation, production importante) et, comme vous le savez, les gisements de gaz de schiste n'ont aucune de ces caractéristiques.*

Une information inaccessible aux autorités américaines à l'époque mais qui était, au même

moment, transmise par la voie d'un document diplomatique à Washington. Télégramme terminé par une considération personnelle du consul de Dharan :

*Le scepticisme [sur les ressources pétrolières] hors OPEP et sur ressources d'énergie non-conventionnelle présente un certain intérêt.*

Pas sûr que Washington ait su le saisir à temps.

---

Crédits photo Flickr CC : by-nd **Wootang01**